

# LES TERMES MILITAIRES DANS LA PRESSE ROUMAINE CONTEMPORAINE

Nicoleta MIHAI

Institut de Linguistique „Iorgu Iordan – Al. Rosetti” Bucarest

## Abstract

This article analyses the use of military terms in Romanian contemporary media. Some military terms are used with a figurative meaning to describe the internal conflicts between the politicians. The competition among different political parties is seen like a war. In this case the use of military terms has a persuasive function. The military terms can also be used with their literal meaning to describe a real war or conflict. Among the military terms used with this meaning we have many neologisms and specialized words. Sometimes euphemisms are used in order to avoid a negative reaction from the public opinion.

**Key-words:** *military term, media, figurative meaning, literal meaning, metaphor*

## Résumé

L'article analyse l'emploi des termes militaires dans la presse contemporaine roumaine. Certains termes militaires sont utilisés avec un sens figuré pour décrire les conflits internes entre les politiciens. La compétition entre les différents partis politiques est vue comme une guerre. Dans ce cas, l'emploi des termes militaires a une fonction persuasive. Les termes militaires peuvent être utilisés également avec leur sens propre pour décrire une guerre ou un conflit réel. Parmi les termes militaires employés avec leurs sens propre nous avons rencontré beaucoup de néologismes et de mots spécialisés. Parfois les euphémismes sont utilisés pour éviter une réaction négative de la part de l'opinion publique.

**Mots-clés:** *terme militaire, média, sens figuré, sens littéraire, métaphore*

L'article se propose d'analyser quelques aspects concernant l'emploi des termes militaires dans la presse quotidienne roumaine des dernières années. Pour cela on a consulté quelques quotidiens en ligne, que nous avons considérés plus représentatifs pour la presse roumaine.

Le discours communiste se caractérisait par une grande abondance de termes militaires. Pour les communistes tout était une lutte. Monica Chiva-Mitea remarquait le fait que cette lutte se livrait sur deux plans: d'une part pour construire le socialisme et d'autre part pour vaincre l'ennemi<sup>1</sup>. On rencontre même des associations de mots inédites: *lupta pentru pace* (la lutte pour la paix). Les termes militaires ont envahi tous les domaines d'activité: l'économie, l'enseignement, la société même. Comme l'affirme Nicolae Manolescu:

„Regimurile comuniste nu se compun din cetățeni, ci din soldați. Iar viața

---

<sup>1</sup> Chiva-Mitea, 2008:28.

soldaților presupune nesfârșite campanii, lupte, fronturi și dușmani. Limbajul comunist este un limbaj militar și aceasta deoarece comunismul este dominat de ideea de putere”<sup>2</sup> (Les régimes communistes ne se composent pas de citoyens, mais de soldats. Et la vie des soldats suppose d’interminables campagnes, luttes, fronts et ennemis. Le langage communiste est un langage militaire et cela parce que le communisme est dominé par l’idée de pouvoir).

Après 1989 on s’attendait à une fréquence plus réduite de ces termes. Mais, contrairement à ce que l’on attendait, les termes militaires continuent à être fréquemment utilisés dans la presse actuelle roumaine, en développant aussi des emplois nouveaux. Comme le remarque un journaliste:

„Revoluția din decembrie 1989 a trecut, dar ne-a lăsat moștenire un instrumentar lexical de invidiat: lupte de stradă, grupă, detașament, batalion, regiment, divizie de asalt, muniție, gloanțe, a exploda, a trage la țintă, a bubui, dinamită, tancuri, AKM sau kalașnikoave, mitraliere ușoare sau grele, bazuca, aruncătoare de flăcări și grenade, taburi de luptă, transportoare blindate, front, strategie, stratagemă, tactică, spioni, ofițeri sub acoperire, servicii secrete, manipulare..., iar pagina s-ar umple îndată de astfel de cuvinte. De remarcat că respectivii termeni au căpătat semnificații și sensuri noi, au generat mulțime de expresii și locuțiuni, ceea ce a dus indubitabil la îmbogățirea și nuanțarea limbii române”<sup>3</sup> (La Révolution de décembre 1989 est passée, mais elle nous a laissé comme héritage un instrumentaire lexical à envier: combats de rue, groupe, détachement, bataillon, régiment, division d’assaut, munition, balles, exploser, tirer au but, gronder, dynamite, chars, AKM ou Kalachnikovs, mitrailleuses légères ou lourdes, bazooka, lance-flammes et grenades, véhicules blindés, véhicules de transport des troupes blindés, front, stratégie, stratagème, tactique, espions, officiers sous couverture, services secrets, manipulation ..., et la page se remplirait tout de suite de mots pareils. À remarquer que les termes respectifs ont acquis des significations et des sens nouveaux, ont généré une multitude d’expressions et de locutions, ce qui a indubitablement conduit à l’enrichissement et au nuancement de la langue roumaine).

Les termes militaires peuvent être employés soit avec un sens figuré, soit avec leur sens propre.

### 1. Termes militaires au sens figuré

On a donné beaucoup d’explications à l’emploi des métaphores dans le langage politique ou dans celui des médias. On a souvent constaté que le fait de métaphoriser un débat politique facilite la communication et le contact avec le public. « On suppose que si la population aime l’affrontement et le divertissement, elle appréciera les débats politiques décrits en termes semblables »<sup>4</sup>. Par conséquent l’emploi des métaphores « induit des connotations particulières qui colorent l’idée que la population se fait d’un événement ou d’un phénomène »<sup>5</sup>. Les événements qui ont lieu dans la vie politique sont décrits en termes de guerre, ce qui leur donne un aspect spectaculaire et dramatise la situation politique. C’est le principal aspect qui différencie

<sup>2</sup> Manolescu, 1991:168.

<sup>3</sup> <http://www.ziare.com/> 10 janvier 2013.

<sup>4</sup> Gingras, 1996 :161.

<sup>5</sup> Idem, *ibidem*, 162.

l'utilisation des termes militaires dans la presse actuelle par rapport à la langue de bois de la période communiste. Dans les médias actuels l'emploi de ces termes vise à montrer la dureté de l'affrontement dans la vie politique. L'utilisation des termes militaires a un caractère affectif. Par leur utilisation on fait recours à la sensibilité de l'auditeur, on tente de l'impressionner et d'attirer son attention. Au contraire, dans la langue de bois communiste, l'emploi de ces termes a un rôle idéologique.

Dans la presse roumaine actuelle un certain nombre de termes militaires sont fréquemment employés avec leur sens figuré. On les rencontre plutôt dans les articles concernant la politique intérieure d'un pays. La vie politique est vue comme une guerre, où les politiciens luttent pour gagner les votes de l'électorat. Les partis politiques sont les armées qui se confrontent sur des champs de batailles, en utilisant diverses armes et stratégies. Les hommes politiques ont des alliés et des ennemis et peuvent remporter des victoires ou souffrir des défaites, comme dans une guerre réelle. Gabriela Duda remarque le fait que le cliché « la lutte politique est une guerre » constitue un schéma de métaphorisation déjà banalisé, mais qui continue d'avoir un puissant impact émotionnel sur le public<sup>6</sup>. Maintes fois les événements politiques sont décrits dans les articles de presse en utilisant un grand nombre de termes militaires. Il s'agit surtout de substantifs appartenant au champ sémantique de la guerre qui sont employés notamment pour décrire un état conflictuel: *atac* (attaque), *bătălie* (bataille), *conflict* (conflit), *luptă* (lutte), *ostilități* (hostilités), *război* (guerre), etc. La plupart de ces termes sont des mots plus anciens dans la langue roumaine. Ils sont soit hérités du latin (*luptă*), soit des mots d'origine slave (*război*). Parmi les emprunts plus récents on remarque des emprunts au français (*conflict*, *ostilități*). Ces substantifs sont parfois accompagnés par des adjectifs qualificatifs qui ont le rôle de dramatiser le conflit, de donner une image plus illustrative de sa dureté. En même temps, les adjectifs qualificatifs nous donnent une image hyperbolique de la réalité. Parfois ces termes ne sont pas employés tous seuls, mais ils font partie de diverses locutions verbales, ce qui ajoute plus de gravité aux événements: *a intra în luptă* (entrer en lutte).

„Cum va juca mai departe Liviu Dragnea și cum vor evolua *ostilitățile* pe câmpul de *bătălie* cu Kövesi, DNA, SPP, SRI?” (hotnews.ro/) (Comment jouera Liviu Dragnea et comment évolueront les hostilités sur le champ de *bataille* avec Kövesi, DNA, SPP, SRI?)

„Ar fi o mare înfrângere pentru Uniunea Europeană dacă România ar pierde un bun câștigat cu mare greutate, după o *luptă* crâncenă.” (www.digi24.ro/) (Ce serait une grande défaite pour L'Union européenne si la Roumanie perdait un bien gagné avec beaucoup d'effort après une *lutte* acharnée)

Un quotidien roumain présente en termes guerriers le conflit qui a lieu à l'intérieur du parti de gouvernement:

„Nicolae Bănicioiu, fost ministru al Sănătății în Guvernul Ponta, candidează pentru funcția de președinte executiv al PSD, acesta fiind primul social-democrat intrat în *luptă* pentru poziția deținută în prezent de Niculae Bădălău.” (adevarul.ro/) (Nicolae Bănicioiu, ancien ministre de la Santé dans le gouvernement de Ponta, se présente aux élections pour la fonction de président exécutif du PSD, celui-ci étant le premier social-démocrate qui entre en *lutte* pour la position détenue actuellement par Niculae Bădălău)

<sup>6</sup> Duda, 2016: 67.

„Codrin Ștefănescu, secretar general-adjunct al PSD, a declarat, luni, că speră ca social-democrații care se înscriu în *lupta* pentru funcțiile de vicepreședinte, secretar general și președinte executiv la Congresul PSD să nu se certe între ei.” (adevarul.ro/) (Codrin Ștefănescu, secrétaire général adjoint du PSD a déclaré lundi, qu’il espère que les sociaux-démocrates inscrits dans la *lutte* pour les fonctions de vice-président, secrétaire général et président exécutif ne se « disputent » entre eux)

„Senatorul liberal Daniel Zamfir revine cu noi *atacuri* la adresa colegilor.” (adevarul.ro/) (Le sénateur libéral Daniel Zamfir revient avec de nouvelles *attaques* à l’adresse de ses collègues)

„Liderul PSD va arăta că domină în continuare partidul, în condițiile în care a purtat două *bătălii* intense cu Sorin Grindeanu și cu Mihai Tudose, ambele câștigate.” (adevarul.ro/) (Le leader du PSD montrera qu’il domine le parti dans les conditions où il a livré deux *batailles* intenses avec Sorin Grindeanu et Mihai Tudose, toutes les deux gagnées)

„Adevărata *bătălie* se va da pentru funcția de președinte executiv al PSD.” (adevarul.ro/) (La véritable *bataille* se livrera pour la fonction de président exécutif du PSD)

„Gabriela Firea (primarul Capitalei) ... așteaptă condamnarea lui Dragnea pentru a intra în *lupta* pentru șefia partidului.” (adevarul.ro/) (Gabriela Firea, maire de la Capitale ... attend la condamnation de Dragnea pour entrer en *lutte* pour la direction du parti)

Le terme *război* (guerre) est souvent déterminé par un adjectif appartenant à divers domaines d’activité: *război comercial* (guerre commerciale), *război economic* (guerre économique), *război cibernetice* (guerre cybernétique).

„Nimeni nu are de câștigat de pe urma unui *război comercial*.” (adevarul.ro/) (Personne n’a rien à gagner à la suite d’une *guerre commerciale*)

„E vorba de un *război politic*.” (adevarul.ro/) (Il s’agit d’une *guerre politique*)

„Rusia a pornit și un *război cibernetice* asupra navelor aliaților.” (romania-libera.ro/) (La Russie a démarré aussi une *guerre cybernétique* contre les navires des Alliés)

De la même manière, le mot *luptă* (lutte), très fréquent d’ailleurs dans le langage communiste, est largement utilisé dans la presse contemporaine dans des contextes très différents. Il est souvent déterminé par des adjectifs invariables dérivés avec *anti-*: *lupta anticorupție* (la lutte anticorruption)

„Acesta a declarat că Ana Gomes este un eurodeputat respectat și bine cunoscut în Parlamentul European pentru *lupta anticorupție*.” (adevarul.ro/) (Celui-ci a déclaré que Ana Gomes est un eurodéputé respecté et bien connu dans le Parlement Européen pour la *lutte anticorruption*)

„Franța încurajează România să continue *lupta anticorupție*.” (ziare.com/) (La France encourage la Roumanie de continuer la *lutte anticorruption*)

„România începe să fie recunoscută la nivel internațional și mai ales în această zonă a Europei ca model în *lupta anticorupție*.” (ziare.com/) (La Roumanie commence à être reconnu au niveau international et notamment dans cette zone de l’Europe comme modèle dans la *lutte anticorruption*)

Les verbes sont moins nombreux. Le plus fréquent est le verbe hérité du latin *a* *lupta* (lutter). On rencontre aussi un verbe un peu vieilli en roumain *a se război* (guerroyer) qui est utilisé avec une nuance un peu ironique, ainsi que des verbes empruntés au français, tels que: *a blida* (blinder), *a se replia* (se replier), et des

expressions: *a face front comun* (faire front commun). On remarque aussi des termes militaires qui appartiennent à la stratégie militaire, comme le verbe *a flanca* (flanquer).

„Social-democrații își asigurau cele 30 de voturi ale parlamentarilor maghiari, necesare pentru a-și *blinda* majoritatea în cele două Camere.” (jurnalul.ro/) (Les sociaux-démocrates s’assuraient les 30 votes des parlementaires hongrois nécessaires pour *blinder* leur majorité dans les deux Chambres)

„Fierberea din Parlament a ajuns la urechile lui Dragnea care *s-a repliat* rapid și a anunțat că parlamentarii PSD nu vor vota forma actuală a proiectului.” (jurnalul.ro/) (L’ébullition dans le Parlement est arrivée aux oreilles de Dragnea qui *s’est* rapidement *replié* et a annoncé que les parlementaires du PSD ne voteront pas la forme actuelle du projet)

„De ce *luptă* partidele pentru locurile din Birourile Permanente?” (adevarul.ro/) (Pourquoi *luttent* les partis pour les places dans les Bureaux Permanents?)

„Alegerea acestora a dus la o revoltă neasumată în fața formațiunii a trei senatori care *s-au luptat* cu PSD în Comisia pentru legile justiției.” (adevarul.ro/) (Leur élection a mené à une révolte non-assumée devant la formation des trois sénateurs qui *ont lutté* avec le PSD dans la Commission pour les lois de la justice)

„Liderul PSD *se războiește* verbal cu așa-zisul „stat paralel.” (adevarul.ro/) (Le leader du PSD *guerroye* verbalement contre le soi-disant „État parallèle”)

„Europa e îngrijorată și *face front comun* în fața deciziei lui Donald Trump de a ridica taxele și tarifele pe oțel și aluminiu.” (http://adevarul.ro/) (L’Europe est inquiète et *fait front commun* face à la décision de Donald Trump d’élever les taxes et les tarifs sur l’acier et l’aluminium)

„E *flancată* de Carmen Dan, ministrul de Interne, și de Gabriela Firea, primarul general al Capitalei.” (adevarul.ro/) (Elle *est flanquée* par Carmen Dan, ministre de l’Intérieur, et Gabriela Firea, maire général de la Capitale)

L’État conflictuel est exprimé également par de substantifs qui désignent une position antagoniste, comme *tabără* (camp), ainsi que par quelques verbes, tels que *a se alia* (s’allier). Le manichéisme du langage communiste est présent aussi dans la presse contemporaine.

„Domnul președinte aplică selectiv acest principiu, în funcție de apartenența subiectului la o *tabără* sau alta.” (hotnews.ro/) (Monsieur le Président applique d’une manière sélective ce principe, en fonction de l’appartenance du sujet à un *camp* ou à un autre)

„Noile criterii impuse de Liviu Dragnea pentru alegerea vicepreședinților PSD vor diminua influența *taberei* dirijate de Gabriela Firea.” (adevarul.ro/) (Les nouveaux critères imposés par Liviu Dragnea pour l’élection des vice-présidents diminueront l’influence du *camp* dirigé par Gabriela Firea)

„Ecaterina Andronescu, Marian Opreșan, Gabriela Firea și Codrin Ștefănescu *se vor alia* împotriva lui Liviu Dragnea pentru a obține funcții în partid.” (adevarul.ro/) (Ecaterina Andronescu, Marian Opreșan, Gabriela Firea et Codrin Ștefănescu *s’allieront* contre Liviu Dragnea pour obtenir des fonctions dans le parti)

Comme dans toutes les guerres, l’un des combattants remporte la victoire, tandis que l’autre est vaincu. Ainsi les mots *victorie* (victoire) et *înfrângere* (défaite) sont assez fréquents, étant accompagnés, dans de nombreuses circonstances, par des adjectifs qualificatifs ayant un sens superlatif.

„Însuși liderul PSD a crezut un moment, după anunțarea *victoriei* zdrobitoare repute de partid sub comanda sa, că ar putea fi .” (hotnews.ro/) (Le leader même du



PSD a pensé un moment, après la *victoire* écrasante remportée par son parti sous sa commande, qu'il le pourrait être)

„Ar fi o mare *înfrângere* pentru Uniunea Europeană dacă România ar pierde un bun câștigat cu mare greutate, după o luptă crâncenă. ” (www.digi24.ro/) (Ce serait une grande *défaite* pour L'Union européenne si la Roumanie perdrait un bien gagné avec beaucoup d'effort après une lutte acharnée)

À différence du langage communiste, dans le langage de la presse actuelle est incluse toute une série de termes comme, par exemple, *a executat* (exécuter). Ces termes étaient considérés tabous dans le langage communiste, à leur place s'employant généralement des euphémismes. Ils apparaissent actuellement comme une modalité de présenter d'une manière hyperbolique la réalité, pour marquer ainsi l'intensité du conflit qui a lieu entre les deux camps adverses.

„În PSD, Liviu Dragnea i-a *executat* pe cei care nu sunt din tabăra sa.” (adevarul.ro/) (Dans le PSD, Liviu Dragnea *a exécuté* tous ceux qui n'étaient pas dans son camp)

„Mai mulți membri de partid l-au sunat pentru a-i spune că a fost constituit un pluton de *execuție* în partid.” (adevarul.ro/) (Plusieurs membres du PSD l'ont contacté pour lui dire qu'un „peloton d'*exécution*” a été constitué dans le parti)

„Niculae Bădălău și Codrin Ștefănescu, *executați* de Liviu Dragnea pe motiv de trădare. ” (adevarul.ro/) (Niculae Bădălău et Codrin Ștefănescu *exécutés* par Liviu Dragnea pour raison de trahison)

Certains termes génériques relatifs à l'armée, tels que: *armată* (armée), *a înregimenta* (enrégimenter), *a mobiliza* (mobiliser), sont employés aussi au sens figuré.

„Dimensiunea *armatei* de pesediști s-ar putea dubla până la finalul anului. ” (jurnalul.ro/stiri/) (La dimension de *l'armée* de membres du PSD pourrait se doubler jusqu'à la fin de l'année)

„Cele două *armate*, #Rezist vs PSD, încep să-și arunce vorbe jignitoare. ” (adevarul.ro/) (Les deux *armées* #Rezist vs PSD, se mettent à se jeter l'une à l'autre des paroles offensantes)

„Jurnalul Național a aflat câți români *sunt înregimentați* cu acte în bătălia politică. ” (jurnalul.ro/stiri/) (Le Journal National a appris combien de Roumains *sont enrégimentés* officiellement dans la bataille politique)

„Partidul *mobilizează* câțiva bărbați care se plimbă prin parcare.” (adevarul.ro/) (Le parti *mobilise* quelques hommes qui se promènent dans le parking)

Les termes spécialisés appartenant au vocabulaire militaire, comme par exemple des noms des armes, ne s'utilisent que rarement au sens figuré. Lorsqu'ils apparaissent, il s'agit soit d'expressions avec des armes, soit d'emplois ironiques. Par exemple le parlementaire du parti du gouvernement Cătălin Rădulescu connu par ses déclarations guerrières est nommé dans la presse „deputatul AKM” (le député AKM). *AKM* est une abréviation du russe *Автомат Калашникова Модернизированный* qui désigne une variante modernisée de l'arme d'assaut Kalachnikov, utilisée dans l'Armée russe et puis dans les pays de l'ancien Pacte de Varsovie. L'arme est encore d'usage dans de nombreux pays.

D'autres mots désignant des armes ne sont pas utilisés seuls, mais ils sont inclus dans des expressions ayant un sens figuré. Tel est *tunuri* (canons), le pluriel de *tun* (canon) qui entre dans l'expression *a pune tunurile pe cineva* (mettre les canons sur quelqu'un) exprimant l'idée de critique dure à l'adresse de son adversaire.

„Cătălin Rădulescu, parlamentar PSD cunoscut și ca *deputatul AKM*, a criticat dur reacția Comisiei Europene.” (adevarul.ro/) (Cătălin Rădulescu, parlementaire PSD connu aussi comme *le député AKM* a critiqué durement la réaction de la Commission européenne)

„PSD *pune tunurile* pe DNA . ” (adevarul.ro/) (Le PSD *met les canons* sur le DNA)

„Președintele a hotărât că a sosit momentul *să pună toate tunurile* pe partidul lui Geoană . ” (www.ziua.ro/) (Le Président a décidé qu’il est temps de *mettre tous les canons* sur le parti de Geoană)

„Orban, ucenicul lui Trump, *pune tunurile* pe Sörös.” (jurnalul.ro/stiri/) (Orban, l’apprenti de Trump, *met les canons* sur Sörös)

„Macovei *pune tunurile* pe deputații din PSD.” (www.stiripesurse.ro/) (Macovei *met les canons* sur les députés du PSD)

## 2. Termes militaires utilisés avec leur sens propre

Tous les termes militaires peuvent être utilisés dans la presse avec leur sens propre. Cette fois-ci il ne s’agit plus de décrire à l’aide des métaphores un conflit interne, mais de présenter des situations réelles. Les termes militaires ne sont plus là pour dramatiser une situation, pour impressionner ou pour attirer l’attention du public, mais pour décrire une réalité. Ils apparaissent notamment dans les articles de presse relatant des événements qui ont lieu sur le plan international. Une grande majorité de nouvelles qui décrivent un événement international ont au centre un conflit, une guerre, un fait divers impliquant une situation violente. On peut remarquer aussi le grand nombre d’emprunts récents surtout à l’anglais ou de calques sémantiques d’après des mots anglais. Les emprunts récents se prêtent moins à développer des sens figurés que ceux qui sont mieux intégrés dans la langue. On peut expliquer cela par le fait qu’ils ont encore une circulation restreinte et sont moins connus par les lecteurs.

Donc, les mots qui décrivent un état conflictuel sont par conséquent très fréquents. Parmi eux on remarque beaucoup de substantifs: *atac* (attaque), *conflict* (conflit), *luptă* (lutte), *război* (guerre), mais aussi un nombre considérable de verbes: *a cuceri* (conquérir).

„Regatul a rupt legăturile cu Iranul, după *atacuri* asupra două dintre misiunile sale diplomatice.” (www.ziare.com/) (Le Royaume a rompu toutes les relations avec l’Iran, après *des attaques* sur deux des ses missions diplomatiques).

„Combatanții locali angajați în aceste *lupte* sunt arabi și turcomani, aliați ai kurzilor.” (www.cotidianul.ro/) (Les combattants locaux engagés dans ces *luttés* sont des Arabes et des Turcomans, alliés des Kurdes).

„Fostul ambasador a reclamat și implicarea grupării teroriste Al-Qaeda în *războiul* civil din Siria.” (adevarul.ro/International) (L’ancien ambassadeur a réclamé aussi l’implication du groupement terroriste Al-Qaeda dans *la guerre* civile de Syrie).

„Forțele loialiste *au recucerit* acest oraș.” (www.gandul.info/international/) (Les forces loyalistes *ont reconquis* cette ville).

Le terme *luptă* (lutte) est parfois remplacé par un néologisme emprunté à l’anglais *combat* (combat), surtout dans des syntagmes, *uniforme de combat*. De même, son dérivé *luptător* (lutteur) est en concurrence avec *combatant* (combattant), employé aussi comme adjectif: *trupe combatante* (troupes combattantes). Un autre terme avec lequel il entre en concurrence est *militant* (militant). Ce dernier terme était emprunté en

roumain au français et utilisé, comme dans sa langue d'origine, pour désigner une personne qui lutte pour une cause, qui a une activité dans un certain domaine social, religieux, etc. Sous l'influence de l'anglais, où *militant* signifie aussi la personne qui est impliquée, qui lutte dans une action armée, dans une guerre, le terme commence à être souvent employé, avec ce sens, même en roumain.

„Circa 300 de *combatanți* și peste 400 de civili și-au pierdut viața, iar câteva sute au fost răniți.” (adevarul.ro/) (Environ 300 *combattants* et plus de 400 civils ont perdu leur vie, et quelques centaines ont été blessés).

„*Combatanții* kurzi din Siria au doborât un elicopter al armatei turce.” (adevarul.ro/) (Les *combattants* kurdes de Syrie ont abattu un hélicoptère de l'armée turque).

„Oficialii din Bahrain au acuzat în mod repetat Iranul că antrenează *militanți*.” (www.ziare.com/) (Les officiels de Bahreïn ont accusé d'une manière répétée l'Iran qu'il entraîne *des militants*).

Extrêmement fréquents sont les termes militaires désignant des noms d'armes et de véhicules militaires. Ils appartiennent à des catégories très diverses, depuis de simples fusils jusqu'aux raquettes et armes électroniques. À leur tour, les noms des véhicules militaires comprennent également des chars terrestres, sous-marins, navires, divers types d'avions et d'hélicoptères.

„*Nave de război* portavioane și submarine din 25 de țări se îndreaptă spre Strâmtoarea Ormuz.” (www.ziare.com/) (*Des navires de guerre* porte-avions et des sous-marins se dirigent vers le détroit d'Ormuz).

„Sunt prezente 12 *nave de luptă*, inclusiv *crucișătoare* cu *rachete balistice*, *fregate*, *distrugătoare* și *nave de asalt*, care transportă mii de pușcași marini și forțe speciale americane.” (www.ziare.com/) (Sont présents 12 navires de combat y compris *des croiseurs* aux *raquettes balistiques*, *des frégates*, *des contre-torpilleurs* et *des navires d'assaut*, qui transportent des centaines de fusiliers marins et des forces spéciales américaines).

„Tratatul START prevede desfășurarea a maximum 1.550 de *ogive nucleare* de către fiecare din cele două state.” (www.cotidianul.ro/) (Le traité START prévoit le déploiement des 1500 *ogives nucléaires* au maximum par chacun des deux États).

À côté des termes militaires consacrés qui existaient dans la langue avant 1989 on remarque un grand nombre de termes qui sont entrés grâce notamment à l'influence de l'anglais. Le vocabulaire se diversifie à cause d'un certain nombre de mots qui désignent les noms de divers armes et véhicules militaires. Il s'agit de l'apparition des syntagmes dont le contenu est varié. Ces syntagmes comprennent généralement le nom de l'arme ou du véhicule, soit d'une, deux ou trois majuscules qui sont d'ordinaire des lettres initiales des mots anglais, soit les premières deux lettres d'un mot, suivis par des chiffres romains ou arabes liés ou non par un trait d'union. De plus ils peuvent être parfois suivis d'un autre nom propre. Par exemple *COIN* est une abréviation de *counterinsurgency*, *4GW* de *Fourth Generation Warfare*, *AD* de *antiaccs*. Les lettres majuscules peuvent avoir à la base un syntagme roumain. Par exemple *TAB* est l'abréviation du syntagme *transportor amfibiu blindat*. Ces nouveaux mots ne restent pas invariables. Ils peuvent être articulés et avoir des formes de pluriel. D'habitude les articles et les désinences du pluriel (qui est en général *-uri*) sont séparés par un trait d'union *MiG-uri*, *TAB-uri*, *TAB-ul românesc*. La formation de ces syntagmes est une conséquence de l'économie du langage. D'autre part pour un lecteur habituel de la



presse, ils sont vides de sens, étant trop spécialisés pour lui dire quelque chose. Mais, bien qu'elles soient nombreuses dans la presse, la circulation de ces nouvelles unités lexicales est restreinte. Pour la plupart d'entre elles le nombre de leurs occurrences en est réduit à une ou deux. Et, à cause du progrès technique rapide dans ce domaine, leur existence est assez éphémère.

„Suhoi Su-57 (sau PAK-FA) este un avion de luptă de generația a cincea creat de Rusia pentru a înlocui aparatele *MiG-29 Fulcrum* și *Su-27 Flanker* ” (adevarul.ro/) (Suhoi Su-57 ou PAK-FA est un avion de combat de la cinquième génération créé par la Russie pour remplacer les appareils *MiG-29 Fulcrum* et *Su-27*).

„Este considerat a fi la același nivel cu modelele americane de ultimă generație *F-22 Raptor* și *F-35 Lightning II*.” (adevarul.ro/) (Il est considéré comme étant au même niveau que les modèles américains de la dernière génération *F-22 Raptor* et *F-35 Lightning II*).

„A studiat un *AK-47* pe un website.” (adevarul.ro/) (Il a étudié un *AK-47* sur un web-site).

„Coreea de Nord a protestat miercuri împotriva survolului a două bombardiere strategice americane *B-1B*, cu capacități nucleare.” (www.cotidianul.ro/) (La Corée du Nord a protesté mercredi contre le survol des deux bombardiers stratégiques américains *B-1B*, aux capacités nucléaires).

Dans la presse roumaine contemporaine on rencontre aussi toute une série de termes qui acquièrent un sens militaire dans certains contextes. Ces nouvelles significations sont dues surtout à l'influence de la langue anglaise. Par un calque sémantique des termes on remarque un sens spécialisé militaire dans des situations où auparavant il n'existait pas. Tels sont des mots comme: *a activa* (activer), *avans* (avancement), *operațiune* (opération), *a staționa* (stationner).

„Statul Islamic se folosește pentru scopurile sale de câțiva piloți irakieni care *au activat* în armata fostului președinte Saddam Hussein.” (adevarul.ro/) (L'État Islamique emploie pour ses buts quelques pilotes irakiens qui *ont activé* dans l'armée de l'ancien président Saddam Hussein).

„Japonia a participat, pentru prima dată după 1945, la *operațiuni militare* și logistice în afara granițelor, în cadrul războiului din Afganistan.” (www.cotidianul.ro/) (Le Japon a participé pour la première fois après 1945 à *des opérations militaires* et logistiques en dehors de ses frontières, dans le cadre de la guerre d'Afghanistan).

„Forțele kurde luptă să oprească *avansul* jihadiștilor.” (adevarul.ro/international/) (Les forces kurdes luttent pour stopper *l'avancement* des djihadistes).

„Irak a refuzat atunci să semneze un acord prin care contingentul care ar fi rămas *staționat* în Irak ar fi avut imunitate.” (adevarul.ro/international/) (À ce moment-là l'Irak a refusé de signer un accord par lequel le contingent qui serait resté *stationné* en Irak aurait eu de l'immunité).

Mais les termes anglais sont également assez fréquents. Pour faciliter la compréhension, le journaliste nous donne parfois leur traduction en roumain.

„Primul-ministru a declarat că nu exclude propunerea NATO ca, peste câteva zile, Libia să fie declarată *no fly zone* (zonă deasupra căreia nu se zboară).” (www.gandul.info/international/) (Le premier ministre a déclaré qu'il n'exclut pas la proposition de l'OTAN que, en quelques jours, la Libye soit déclarée *no fly zone*, zone au-dessus de laquelle il est interdit de voler).

Très nombreux sont les dérivés avec le préfixe *anti-*. Le préfixe peut s'attacher

à des adjectifs (*antiaerian*, *antibalistic*), ainsi qu'à des noms (*antiaccés*, *antinavă*, *antisatelit*, *antitanc*) pour former des dérivés adjectivaux. Les dérivés formés à partir d'une base nominale sont en général invariables.

„O rachetă *antitanc* a fost lansată vineri asupra sediului Securității de Stat din orașul egiptean El-Arish.” (www.cotidianul.ro/) (Un missile *antichar* a été lancé vendredi sur le siège de la Sécurité d'État de la ville égyptienne d'El-Arish).

„Prin militarizarea Crimeei și echipamentele *antiaccés* pregătite pentru Marea Neagră, Rusia va putea impune o zonă de interdicție aeriană.” (adevarul.ro/) (Par la militarisation de la Crimée et des équipements *anti-accès* préparés pour la Mer Noire, la Russie pourra imposer une zone d'interdiction aérienne).

„NATO a depistat sisteme de apărare *antiaeriană*.” (adevarul.ro/) (L'OTAN a dépisté des systèmes de défense *antiaérienne*).

„Statele Unite ar intenționa să modernizeze aproximativ 50 de nave militare pentru a le folosi la extinderea sistemului *antibalistic*.” (adevarul.ro/) (Les États Unis envisageraient de moderniser environ 50 navires militaires pour les utiliser à l'extension du système *antibalistique*).

„Proliferarea acestor rețele dense de sisteme *anti-navă*, *anti-aeriene* și *antisatelit*, suplimentate de bombardiere cu rază lungă de acțiune, submarine și mijloace de război electronic, pune sub semnul întrebării premisele pe care se fundamentează întreg modelul de proiecție a puterii folosit de Statele Unite și de NATO.” (adevarul.ro/international/) (La prolifération de ce réseau dense de systèmes *antinavires* supplémentés par des bombardiers à longue portée, des sous-marins et des moyens de guerre électronique remet en question les prémisses sur lesquelles se fonde le modèle entier de projection du pouvoir utilisé par les États-Unis et l'OTAN).

Un autre préfixe emprunté à l'anglais est *non-*. Les dérivés formés à l'aide de ce préfixe sont néanmoins peu nombreux. Il apparaît seulement dans quelques dérivés qui peuvent être considérés comme des emprunts à l'anglais. Comme dans le cas précédent, le préfixe peut être attaché à une base nominale pour former des adjectifs invariables: *trupe non-combat*.

„Le Monde scribe că *non-combatul* Turciei se datorează faptului că nu-și dorește o zonă autonomă kurdă siriană la frontiera sa.” (adevarul.ro/international/) (Le Monde écrit que *le non-combat* de la Turquie est dû au fait qu'elle ne désire pas une zone autonome kurde syrienne à sa frontière)

Dans le cas où les termes militaires sont utilisés avec leur sens figuré on tente de choisir des mots qui soient les plus expressifs possibles dans le but d'attirer l'attention du public, de l'impressionner. En revanche, pour décrire des événements réels, on évite souvent d'utiliser des termes militaires, justement pour masquer la violence de certains conflits armés, de certaines actions ou l'existence des victimes humaines à la suite de certaines opérations militaires. Pour ce faire, on emploie assez souvent des euphémismes. D'autre part, les euphémismes sont utilisés pour garder le secret de certaines opérations militaires. La plupart d'entre eux sont des calques sémantiques de l'anglais: *daune colaterale* de l'anglais *collateral damage* (dommage collatéral), pour désigner les victimes civiles d'un conflit armé. On utilise souvent le mot *acțiune* (action) dans le cas d'une opération militaire secrète ou de quelque chose qui implique des victimes, ce qui peut inciter l'opinion publique contre ce genre de fait. La locution verbale *a acorda asistență* (accorder de l'assistance) est souvent utilisée pour dissimuler une intervention militaire. Le verbe *a neutraliza* (neutraliser) est

employé comme un euphémisme pour tuer, assassiner quelqu'un, mots qui peuvent sembler assez durs pour la population et, par conséquent, il est plus prudent de les éviter.

„Săptămâna trecută, directorul CIA însuși a fost în Pakistan pentru a cere înăsprirea *acțiunilor antitalibane* ale guvernului.” (www.cotidianul.ro/) (La semaine passée le directeur du CIA même est allé au Pakistan pour exiger le renforcement *des actions anti-Talibans* du gouvernement).

„Turcia nu a invocat articolul 5, care prevede *acordarea de asistență*, inclusiv militară, unui stat NATO care este supus unui atac armat.” (www.cotidianul.ro/) (La Turquie n'a pas invoqué le 5ème article qui prévoit que l'on *accorde de l'assistance*, y compris militaire, à un État de L'OTAN qui est soumis à une attaque armée).

„Osama bin Laden *a fost neutralizat* în ascunzătoarea sa din Pakistan.” (www.cotidianul.ro/) (Osama bin Laden *a été neutralisé* dans sa cachette du Pakistan).

On peut conclure donc que les termes militaires sont utilisés de deux manières dans la presse contemporaine: d'une part avec leur sens figuré et d'autre part avec leur sens propre. Le sens figuré des termes militaires est le plus souvent rencontré dans des articles concernant la politique intérieure, roumaine ou d'un autre pays. Dans ce cas, la politique est vue comme une guerre entre deux ou plusieurs adversaires politiques, les membres d'un parti sont des armées qui se livrent des luttes, des batailles acharnées en utilisant diverses stratégies. Comme dans une guerre il y a des victoires et des défaites. Le nombre des termes utilisés avec leurs sens figuré est limité, mais leur circulation est élevée, ces mots étant familiers aux lecteurs. Leur fonction est de dramatiser la situation, et d'attirer l'attention du public. Pour cela ils sont souvent accompagnés par des adjectifs ayant un sens superlatif ou hyperbolique, qui accentuent l'intensité du conflit.

Par contre, parmi les termes militaires utilisés avec leur sens propre on rencontre des termes très spécialisés, ayant une circulation restreinte et une existence parfois éphémère. Beaucoup d'entre eux sont des néologismes empruntés à l'anglais avec lesquels le public est moins familiarisé. La manière de former les mots se diversifie à son tour. Cette fois-ci, pour décrire un conflit réel, on fait souvent recours à des euphémismes pour masquer des situations désagréables qui pourraient avoir un impact négatif sur le public.

## BIBLIOGRAPHIE

- Castagnès, Gilles, *Le discours sur la guerre et le militaire dans la presse pour la jeunesse au tournant de 1870: L'exemple du Magasin d'éducation et de récréation*, dans „Romantisme. Revue du XIX-ème siècle”, n° 164, 2013. *Le militaire*, p. 19-34.
- Chiva-Mitea, Monica, *Câteva aspecte ale limbii de lemn*, București, Editura Cronos, 2008.
- Duda, Gabriela, *Clișeul verbal și discursul public*, București, Editura Academiei Române, 2016.
- Gauthier, Gilles, *La métaphore guerrière dans la communication politique*, dans „Langage et communication”, n° 1, 1994, p. 132–147.
- Gingras, Anne-Marie, *Les métaphores dans le langage politique*, dans „Politiques et sociétés”, n° 30, 1996, p. 159–171.
- Manolescu, Nicolae, *Dreptul la normalitate: discursul politic și realitatea*, București, Editura Litera, 1991.

## SOURCES

- William J. Astore, *All the Euphemisms we use for war: How words have shaped the Unites States governments;s ongoing cycle of violence*,  
[www.thenation.com/article/all-the-euphemisms-we-use-for-war/](http://www.thenation.com/article/all-the-euphemisms-we-use-for-war/) (25 martie 2018)
- Adele Wilson, *Military Terminology and the English Language*, <http://homes.chass.utoronto.ca/~cpercy/courses/6362-WilsonAdele.htm> (24 martie 2018)